

## LA COLÈRE D'ELIHOU

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

*Job 13.28 ; Job 28.28 ; Job 32.1-5 ; Job 34.10-15 ; Ez 28.12-17 ; Job 1-2.10.*

#### Verset à mémoriser

« Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. »  
(*Ésaïe 55.9.*)

Ainsi se poursuit cette joute verbale entre Job et ces trois hommes, avec des paroles parfois profondes, belles, et vraies. On cite fréquemment des versets du livre de Job, et même des paroles d'Eliphaz, de Bildad ou de Tsophar. C'est parce que, comme nous n'avons cessé de le voir, ils avaient beaucoup de bonnes choses à dire. Mais ils ne les disaient pas au bon endroit, au bon moment, dans les bonnes circonstances. Cela nous rappelle la puissante vérité de ces textes de *Proverbes 25. 11-13*:

**« Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos. Un anneau d'or, une parure d'or fin, tel est, pour une oreille qui écoute, le sage qui avertit. Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson, tel est un émissaire sûr pour ceux qui l'envoient : il reconforte son maître. »**

Malheureusement, ce n'était pas ce genre de paroles que Job a entendu sortir de la bouche de ses amis. En fait, le problème allait empirer: ce n'est plus ces trois personnes qui lui disent qu'il a tort, car un nouveau venu arrive sur le devant de la scène.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 décembre.*

**DIMANCHE** 27 novembre

## **De misérables consolateurs**

Même après cette éloquente expression de foi de Job (*Job 13.15, 16*), la bataille des mots se poursuit. Sur de nombreux chapitres, les hommes continuent leurs échanges, débattant de nombreuses questions profondes et importantes sur Dieu, sur le péché, la mort, la justice, les méchants, la sagesse, et la nature éphémère de l'humanité.

**Quelles vérités sont exprimées dans les passages suivants ?** *Job 13.28; Job 15.14-16; Job 19.25-27; Job 28.28.*

Au fil de ces chapitres, les débats se poursuivent, et chacun campe sur sa position. Eliphaz, Bildad et Tsophar, chacun à sa façon, chacun avec sa propre idée en tête, n'ont pas cessé d'affirmer dans leur argumentation combien l'on a ce qu'on mérite dans la vie. Ainsi, ce qui est arrivé à Job était forcément un juste châtement pour ses péchés. Job, pendant ce temps, continue de se lamenter sur le sort cruel qui s'abat sur lui, certain de ne pas avoir mérité cette souffrance. Ils se renvoient la balle, chaque « **consolateur** » accusant Job de dire des paroles vides et vaines, et Job de son côté affirmant la même chose les concernant.

À la fin, personne, y compris Job, ne comprend ce qui se joue. Et comment le pourraient-ils ? Ils parlaient d'un point de vue très limité, celui de tous les humains. Si on doit retenir une seule leçon du livre de Job (qui devrait être évidente à ce stade, en particulier après tous les discours de ces hommes), c'est bien qu'en tant qu'humains, nous avons besoin d'humilité quand nous professons parler de Dieu et de ses voies. Nous connaissons peut-être une part de vérité, peut-être même une grande part, mais parfois, comme on le voit avec ces trois hommes, nous ne connaissons pas nécessairement la meilleure manière d'appliquer ces vérités que nous connaissons.

**Observez la nature. En quoi voit-on combien nous sommes limités dans ce que nous savons des choses même les plus simples?**

**LUNDI** 28 novembre

## **Elihou fait son entrée**

De Job 26 à 31, le héros tragique de cette histoire, Job fait son dernier discours aux trois hommes. Bien qu'éloquent et passionné, il reprend essentiellement l'argument qu'il a donné depuis le début: « *Je ne mérite pas ce qui m'est arrivé. Point* ».

À nouveau, Job représente une bonne partie de l'humanité, en cela que beaucoup de gens doivent supporter des choses qu'ils ne méritent pas. Et la question, à de nombreux égards, est la plus dure de toutes : *Pourquoi* ? Dans certains cas, la réponse à la souffrance est relativement facile. Les gens s'attirent eux-mêmes des problèmes. Mais souvent, et en particulier dans le cas de Job, ce n'était pas le cas, de sorte que la question de la souffrance demeurait.

Alors que le chapitre 31 arrive à son terme, Job a parlé de la vie qu'il a menée, une vie dans laquelle il n'a rien fait qui pouvait justifier ce qui lui arrivait à présent. Puis on a le dernier verset du chapitre qui dit : « ***Ici finissent les paroles de Job*** » (Job 31.40, TOB).

**Lisez Job 32.1-5. Que se passe-t-il ici, et quelle est l'accusation que porte Élihou contre Job et les autres hommes?**

C'est la première fois que cet homme, Elihou, est mentionné dans le livre de Job. Il a de toute évidence entendu une partie de ces interminables discussions, même si on ne nous dit pas quand exactement il arrive sur la scène. Il a dû arriver plus tard, car il n'est pas fait mention de sa présence avec les trois autres au départ. Ce que nous savons, en revanche, c'est qu'il n'était pas satisfait des réponses données pendant le dialogue qu'il avait entendu. En fait, on nous dit à quatre reprises dans ces cinq versets que sa colère avait été attisée par ce qu'il avait entendu. Pendant les six chapitres qui suivent, cet homme, Élihou, cherche à donner sa compréhension et son explication des questions abordées par tous ces hommes à cause des catastrophes qui ont frappé Job.

**Job 32.2 dit qu'Élihou était en colère contre Job car il « se disait plus juste que Dieu ». C'est une déformation de la véritable posture adoptée par Job. Combien nous devons être prudents quand nous interprétons les paroles d'autrui!**

**Comment apprendre à ne pas tirer de conclusions hâtives de ce que disent les gens?**

**MARDI** 29 novembre

## **Elihou prend la défense de Dieu**

On a beaucoup écrit sur Elihou et son discours, certains le voyant comme un tournant majeur dans le dialogue. Pourtant, on a du mal à voir ce qu'Elihou ajoute de si nouveau et de si révolutionnaire, au point de changer la dynamique du dialogue. En effet, il semble plutôt avoir les mêmes arguments que les trois autres, qui, eux aussi, tentaient de justifier le caractère de Dieu face à cette accusation d'injustice.

**Lisez Job 34.10-15. Quelles vérités Elihou exprime-t-il ici ? En quoi sont-elles comparables à ce que les autres hommes ont déjà dit ? Et même si ses paroles étaient vraies, pourquoi étaient-elles déplacées dans cette situation?**

Ce qu'on voit avec Elihou, c'est peut-être, comme avec les autres, la peur. La peur que Dieu soit différent de ce qu'ils croient. Ils veulent croire en la bonté, en la justice et en la puissance de Dieu. Et donc, que fait Elihou à part prononcer des vérités sur la bonté, la justice et la puissance de Dieu?

**« Car il a les yeux sur les voies de l'homme, il regarde tous ses pas. Il n'y a ni ténèbres ni ombre de mort où puissent se cacher les malfaisants. » (Job 34.21, 22.)**

**« Dieu est puissant et il ne renonce pas; il est puissant par la force de son intelligence. Il ne laisse pas vivre le méchant et il fait droit aux affligés. Il ne détourne pas les yeux du juste ; il place des rois sur le trône, il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés. » Job 36.5-7.)**

**« Nous ne saurions parvenir jusqu'au Puissant; il est grand par la force, par l'équité et par une souveraine justice il n'afflige personne. C'est pourquoi les hommes doivent le craindre ; il ne porte les regards sur aucun des sages. » (Job 37.23,24.)**

Si tout cela est vrai, alors la seule conclusion logique que l'on peut tirer, c'est que Job n'a que ce qu'il mérite. Quoi d'autre ? Elihou essayait de préserver sa propre compréhension de Dieu face aux terribles malheurs qui arrivaient à un homme aussi bon que Job.

**Êtes-vous déjà passé par des moments de souffrances telles que vous avez craint pour votre foi? Comment avez-vous réagi?  
Avec le recul, qu'auriez-vous fait différemment?**

## L'absurdité du mal

Ces quatre hommes, qui croyaient en Dieu, en un Dieu de justice, se sont retrouvés face à un dilemme: *comment expliquer la situation de Job d'une manière rationnelle et logique, qui soit cohérente avec leur compréhension du caractère de Dieu?* Malheureusement, ils finissent par adopter une position qui se révèle fautive dans leur tentative de comprendre le mal, ou du moins le mal qui arrive à Job.

Ellen G. White donne un commentaire fort à ce sujet. « *Il est impossible d'expliquer l'apparition du péché en donnant une raison de son existence [...]. Le péché est un intrus ; aucune raison ne peut être donnée pour expliquer sa présence. Il est mystérieux, inexplicable. Le tolérer serait le défendre. Si on pouvait lui trouver une excuse, ou définir la raison d'être de son existence, il cesserait d'être le péché.* »<sup>29</sup>

Bien qu'elle emploie le *terme péché*, essayons de remplacer ce terme par un autre, qui a un sens similaire: *le mal*. Alors cela donnerait: « *Il est impossible d'expliquer l'apparition du mal en donnant une raison de son existence [...]. Le mal est un intrus ; aucune raison ne peut être donnée pour expliquer sa présence. Il est mystérieux, inexplicable. Le tolérer serait le défendre. Si on pouvait lui trouver une excuse, ou définir la raison d'être de son existence, il cesserait d'être le mal* ».

Souvent, quand des tragédies frappent, les gens disent ou pensent: « *Je ne comprends pas* ». Ou: « *Cela n'a pas de sens* ». C'est exactement le sujet des lamentations de Job depuis le début. Il y a une bonne raison au fait que Job et ses amis ne pouvaient pas trouver un sens à tout cela: le mal lui-même n'a aucun sens. Si nous pouvions le comprendre, s'il avait du sens, s'il entrait dans un plan logique et rationnel, alors ce ne serait pas le mal, il ne serait pas si tragique, car il aurait une raison d'être rationnelle.

**Lisez ces versets sur la chute de Satan et l'origine du mal. À quoi rime sa chute (Ez 28.12-17)?**

Nous avons là un être parfait, créé par un Dieu parfait, dans un environnement parfait. Il est exalté, plein de sagesse, d'une beauté parfaite, couvert de pierres précieuses, c'est un « *keroub [chérubin] protecteur qui se tient sur la montagne sacrée de Dieu* ». Et pourtant, même avec tout ça, et ayant reçu autant, cet être se corrompt et laisse le mal prendre le dessus.

**Qu'y a-t-il de plus irrationnel et de plus illogique que ce mal qui vient infecter le diable?  
Quel est votre propre vécu de cette nature irrationnelle et inexplicable du mal?**

29 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 361.

JEUDI 1er décembre

## Le défi de la foi

Naturellement, les premiers personnages du livre de Job, n'étant que de simples mortels voyant « **au moyen d'un miroir, d'une manière confuse** » (1 Co 13.12), avaient un point de vue, une compréhension très limités de la nature du monde physique, sans parler du monde spirituel. Fait intéressant également : dans tous ces débats sur les malheurs que subit Job, aucun de ces hommes, y compris Job, ne parle du rôle du diable, qui en est pourtant la cause directe et immédiate. Et pourtant, malgré l'assurance qu'ils avaient d'être dans le vrai, en particulier Elihou (voir Job 361-4), aucune de leurs tentatives pour expliquer la souffrance de Job de manière rationnelle n'était à la hauteur. Et bien sûr, Job savait cela.

**Même avec notre compréhension actuelle du contexte du grand conflit, comment peut-on justifier et expliquer les malheurs qui ont frappé Job ? Relisez Job 1-2.10. Même avec tout ce qui nous est révélé, quelles questions demeurent ?**

Avec les premiers chapitres de Job sous les yeux, nous avons une vision des choses qu'aucun de ces hommes n'avait. Néanmoins, même aujourd'hui, leurs enjeux restent difficiles à comprendre. Comme nous l'avons vu, loin d'être la cause de cette souffrance, c'était précisément l'intégrité de Job qui a poussé Dieu à parler de lui au diable. Donc, ce serait l'intégrité de cet homme et son désir d'être fidèle à Dieu qui ont entraîné tout cela? Comment comprendre cela? Et même si Job avait su ce qui se tramait, n'aurait-il pas crié: « *Seigneur, je t'en prie, utilise quelqu'un d'autre. Rends-moi mes enfants, ma santé, mes biens !* » ?

Job ne s'était pas porté volontaire pour être un cobaye. Qui ferait une chose pareille ? Qu'y avait-il de juste dans tout cela pour Job et sa famille? Entretemps, même si Dieu avait gagné son pari avec le diable, nous savons que le diable ne s'est pas avoué vaincu pour autant (Ap 12.12). Dans ce cas, quelle était le but ? Et de plus, en admettant que du bien soit sorti de ce qui est arrivé à Job, est-ce que cela valait la peine que tous ces gens meurent, et que Job endure toute cette souffrance ? Si ces questions demeurent sans réponse pour nous (et attendez de voir celles qui arrivent), imaginez toutes les questions que Job devait avoir! Et pourtant, voici la leçon la plus importante à retenir du livre de Job : il faut vivre par la foi et non par la vue, faire confiance à Dieu et lui rester fidèle même quand, comme Job, nous ne pouvons ni expliquer ni justifier pourquoi les choses arrivent comme elles arrivent. Nous ne vivons pas par la foi quand tout a une explication logique et rationnelle. Nous vivons par la foi quand, comme Job, nous faisons confiance à Dieu et lui obéissons même quand nous ne pouvons comprendre ce qui se passe autour de nous.

**Pour quelles choses devez-vous faire confiance a Dieu même si vous ne les comprenez pas? Comment continuer à bâtir cette confiance même quand vous n'avez pas de réponses?**

**VENDREDI** 2 décembre

## Pour aller plus loin

Dans un débat sur la question de la foi et de la raison, l'auteur John Hedley Brooke a évoqué le philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) et sa tentative de comprendre les limites de la connaissance humaine, en particulier en ce qui concerne les voies de Dieu.

Pour Kant, « *la question de la justification des voies de Dieu envers l'homme était une question de foi, et non de connaissance. En guise d'exemple de posture authentique face à l'adversité, Kant a choisi Job, qui avait été dépouillé de tout, mis à part de sa conscience tranquille. Se soumettant au décret divin, il avait eu raison de résister aux conseils d'amis qui avaient tenté d'expliquer ses malheurs. Toute la force de la position de Job résidait dans ce qu'il savait désormais : ce que Dieu faisait en lui infligeant tous ces malheurs* ». 30

Ces hommes dans le livre de Job, et maintenant Elihou, pensaient pouvoir expliquer ce qui était arrivé à Job par une simple relation de cause à effet. La cause, c'était le péché de Job. L'effet, sa souffrance. Difficile de faire plus évident, plus valide théologiquement et plus rationnel, non?

Pourtant, leur raisonnement était faux, et c'est une leçon importante la réalité et le Dieu qui a créé et qui maintient cette réalité ne suivent pas forcément notre compréhension de la manière dont Dieu et le monde qu'il a créé fonctionnent.

### À méditer

- Comme nous l'avons vu, tout au long des discours interminables sur la malheureuse situation de Job et sur ses causes, le diable n'a pas été mentionné une seule fois. Pourquoi cela ? Qu'est-ce que cela nous indique sur les limites de la compréhension de ces hommes, malgré toutes les vérités qu'ils avaient? Que nous enseigne leur ignorance sur notre propre ignorance, malgré toutes les vérités que nous avons?
- « *Lorsque nous prenons en main la direction de nos affaires personnelles, comptant sur notre propre sagesse pour réussir, et cherchons à les porter sans son aide, nous nous chargeons d'un fardeau que Dieu ne nous destinait pas. [...] Mais si nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle.* »<sup>31</sup>
- Comment apprendre à vivre ce genre de confiance et de foi ? Autrement dit, quels choix faisons-nous aujourd'hui qui peuvent soit fortifier soit affaiblir notre foi?

30 *Science and religion*, New York: Cambridge University Press, 2006, p. 207, 208.

31 Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 107, 108